

# les lauréats 2008

LE SOLEIL  
RADIO-CANADA

HOMMAGE  
À DES GENS  
D'EXCEPTION  
DE LA RÉGION



# BRAVO!

## JEAN LECLERC ET DANIEL GÉLINAS

### GRANDS LAURÉATS 2008

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

1814823



Jean Marchand, B.A., M.Sc.C  
Président de la Fondation Universitas

Il y a 45 ans, Jean Marchand créait la Fondation Universitas pour encourager les parents, grands-parents et amis, quels que soient leurs revenus, à préparer financièrement les études postsecondaires des enfants au moyen de l'épargne-études.

Puis, en 2002, il mettait sur pied Éducaide, fonds d'aide à l'éducation, pour prévenir le décrochage scolaire.

La direction de la Fondation Universitas se joint aux 25 000 boursiers et aux 113 000 souscripteurs afin de féliciter Jean Marchand pour sa mise en nomination au titre de personnalité de l'année Le Soleil - Radio-Canada, catégorie Économie et affaires.

**Merci Jean Marchand pour ces 45 ans au service de l'éducation!**

1964

2002

2009



## DES GENS QUI SE DISTINGUENT

**Notre qualité de vie se nourrit et s'enrichit des efforts**, de la persévérance et du dévouement de milliers de personnes qui s'activent dans tous les secteurs, tant dans leur vie professionnelle que dans leur action communautaire.

Une coordonnatrice d'affaires internationales qui s'implique dans l'aide humanitaire en temps de crise; un athlète qui défie tous les préjugés; des bâtisseurs qui se préoccupent de développement durable; le chercheur qui fera grandir l'hôpital qui l'a vu naître; des étudiants qui «contaminent» leurs cadets avec leur passion pour la science; l'homme d'affaires philanthrope : voilà quelques exemples parmi la cinquantaine que nous vous avons présentés hebdomadairement en 2008.

Un mot définit très bien l'ampleur de l'engagement ou de la réussite de ces femmes et de ces hommes : excellence. L'excellence dans le travail, dans le bénévolat, dans la créativité. Ce sont tous des battants. Des personnes énergiques, dynamiques, qui ont un intense désir de réussir. Ils font partie de la catégorie des gagnants, qui, dans bien des cas, ont

dû emprunter des routes parallèles pour atteindre leurs objectifs.

Le journal *Le Soleil* est fier de souligner ces gestes de dépassement et de mieux faire connaître ces personnalités qui, par leurs réalisations ou leurs accomplissements, se distinguent et contribuent du même coup à l'essor de notre société.

C'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons décidé, pour la deuxième année, d'honorer une personnalité dans six catégories, en plus de vous présenter le Coup de cœur du jury et le Grand Lauréat de l'année. Cette décision nous permet de faire une place encore plus importante à l'excellence et de souligner avec plus de force la contribution majeure de ces personnes à notre développement collectif.

Tout comme nous, j'espère que vous prendrez plaisir à les découvrir ou à les redécouvrir. Elles méritent toutes largement vos félicitations.

**Claude Gagnon**  
Président et éditeur  
*Le Soleil*

## RECONNAÎTRE ET FAIRE CONNAÎTRE L'EXCELLENCE

**2008, année de festivités à Québec, année de découverte**, de fierté et d'appartenance.

Nous le reconnaissons tous, 2008 fut exceptionnelle. Des personnalités de toutes les sphères de notre société ont mis ensemble leur talent, leur passion et leur engagement.

Cette année faste nous a aussi permis de souligner les mérites de ces femmes et ces hommes dont l'action a fait la différence.

La Société Radio-Canada à Québec se veut le reflet des valeurs démocratiques et culturelles de son milieu. Pour cette raison, nous

sommes très fiers de contribuer à faire connaître nos créateurs, nos bâtisseurs, nos chercheurs et notre relève qui mettent leur talent au service de la collectivité.

Notre capitale nationale a connu une visibilité unique et a fait preuve d'une vitalité remarquable. Nous vous en sommes redevables.

Félicitations à tous les lauréats, vous êtes une inspiration au quotidien!

**Louise Cordeau**  
Directrice de Radio-Canada,  
Québec





2



3

1 PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

5



1 Voici les lauréats 2008 *Le Soleil*-Radio-Canada qui ont été honorés, hier, au Théâtre de la cité universitaire.

2 Louis-Arthur Lebouthillier, coup de cœur des lauréats 2008 *Le Soleil*-Radio-Canada

3 François-Guy Thivierge, vainqueur de l'Everest, et Olivier Dufour, concepteur du *Chemin qui marche*, ont partagé leur expérience des grands défis.

4 Dean Bergeron, triple médaillé aux Jeux paralympiques, s'entretient avec Carl Viel, pdg de PÔLE Québec Chaudière-Appalaches.

5 Le recteur de l'Université Laval, Denis Brière, André Anne Paré, réalisatrice à Radio-Canada, Carl Viel, pdg de PÔLE Québec Chaudière-Appalaches, Raymond Tardif, éditeur adjoint au journal *Le Soleil*, et Claude-René Piette, chef de programmes à Radio-Canada, ont été membres du jury.

GUY CLOUTIER

MICHEL PLEAU

Dans le cadre de la résidence d'écriture Québec-Paris, les écrivains Guy Cloutier et Michel Pleau ont bénéficié d'une résidence de trois mois à Paris.

Félicitations !

L'Institut Canadien de Québec

# Grands lauréats

**Daniel Gélinas  
et Jean Leclerc**

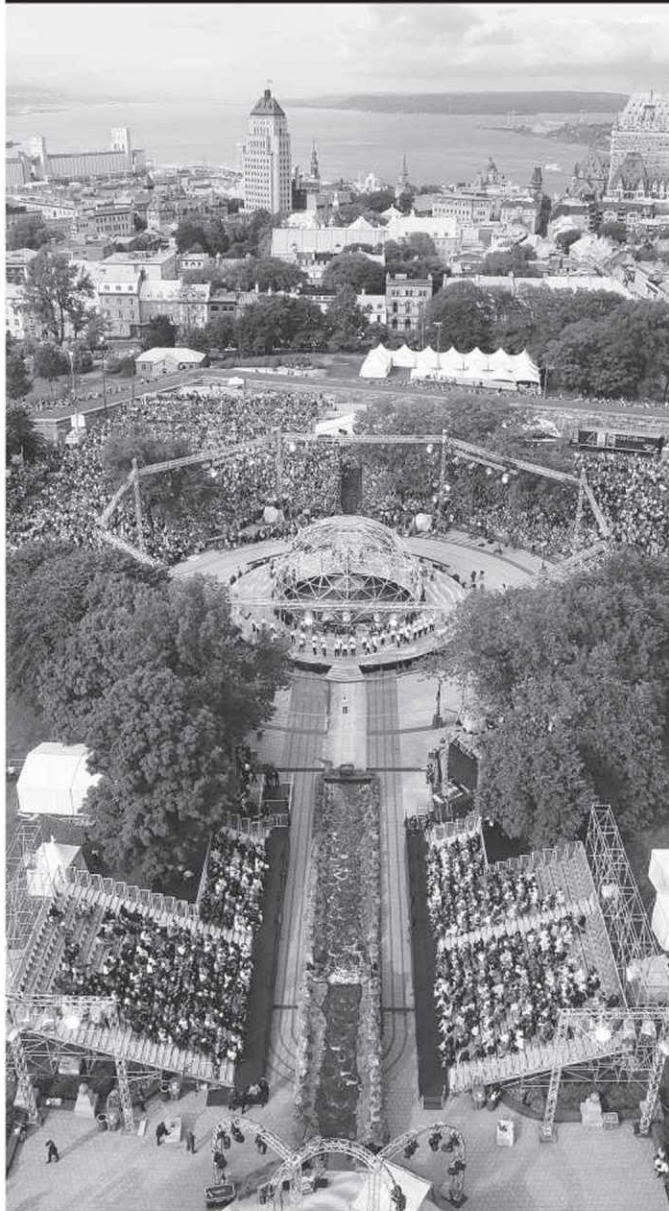
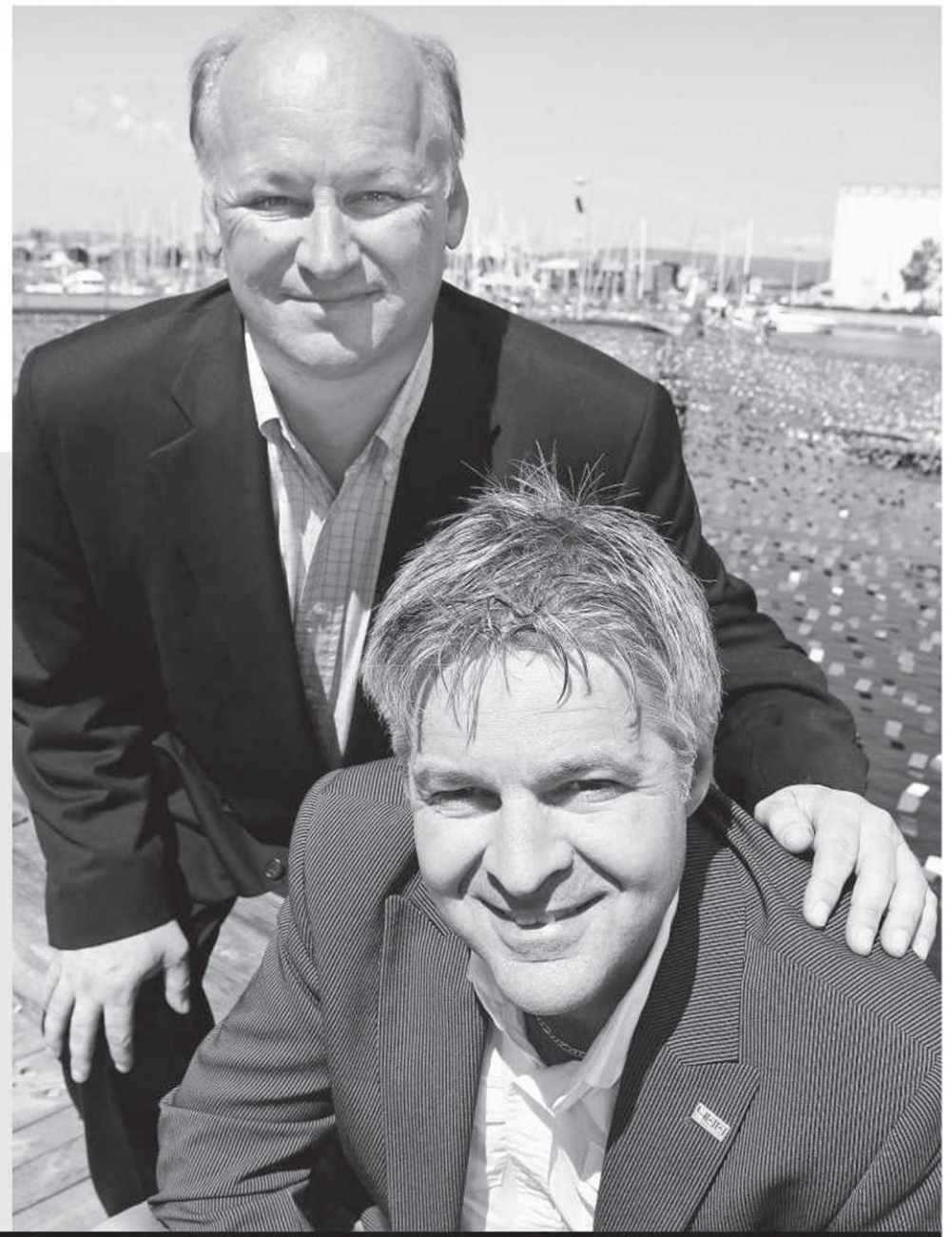
Lauréats du 2 septembre

## LA FIERTÉ RETROUVÉE

**Le défi était de taille après un départ dans la controverse.**

Daniel Gélinas et Jean Leclerc sont parvenus à faire des Fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec un succès monstre qui restera longtemps gravé dans la mémoire des gens. C'est avec fierté que les deux grands patrons des Fêtes du 400<sup>e</sup> disent mission accomplie. Fiers de la participation de la population, du travail de leur équipe et de la visibilité internationale obtenue par Québec sur la scène internationale, les deux hommes se considèrent chanceux d'avoir été à la tête des Fêtes du 400<sup>e</sup>, même si la presse n'a pas toujours été tendre avec eux. Jean Leclerc n'hésiterait pas à plonger de nouveau dans une telle aventure. Daniel Gélinas, malgré la lourdeur de la tâche, a savouré plusieurs des instants magiques de la fête. Il a partagé les frissons des spectateurs, vécu les mêmes émotions. Les spectacles d'Aznavour, de Paul McCartney, *Paris-Québec* et les arts de la rue sur René-Lévesque font partie de ses coups de cœur. Fierté également de deux hommes d'avoir réussi à changer la réputation de Québec qui sera dorénavant perçue comme une ville gagnante. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

LE SOLEIL, YAN DOUBLET



1



2



3

**1** Le spectacle *Rencontres* devant le parlement  
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

**2** Espace 400<sup>e</sup>, dans le Vieux-Port  
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

**3** Le *Moulin à images*  
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

**4** Le spectacle de Paul McCartney, sur les Plaines  
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



4



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## Un honneur qui a un goût de victoire

Jean Pascal Lavoie

jplavoie@lesoleil.com

Prendre les rênes de l'organisation de l'un des plus grands événements de l'histoire de la ville de Québec et en faire un succès en seulement quelques semaines, c'est ce qui a valu à Daniel Gélinas d'être nommé Grand lauréat *Le Soleil* - Radio-Canada 2008. Un nouvel honneur qu'il considère comme une victoire de plus pour Québec et ses citoyens.

«Chaque honneur que nous recevons est une victoire pour Québec et j'en suis très fier», affirmait Daniel Gélinas quelques instants après avoir accepté le prix en compagnie de Jean Leclerc.

«Au cours de 2008, Québec a appris à s'aimer et à être aimée, a souligné celui qui a été le directeur général de la Société du 400<sup>e</sup> jusqu'en novembre dernier. C'est une double victoire pour les gens de la région et ça donne des ailes pour les années à venir. De mon côté, j'ai beaucoup appris sur Québec et sur ses organisations et j'ai énormément apprécié.»

Daniel Gélinas n'a pas manqué de souligner qu'une très forte proportion des lauréats de l'année 2008 ont été associés de près ou de loin aux Fêtes du 400<sup>e</sup>. «Ce qui démontre qu'à un moment donné, tout le monde a décidé qu'il fallait que ça marche et on s'est tous mis à tirer dans le même sens.»

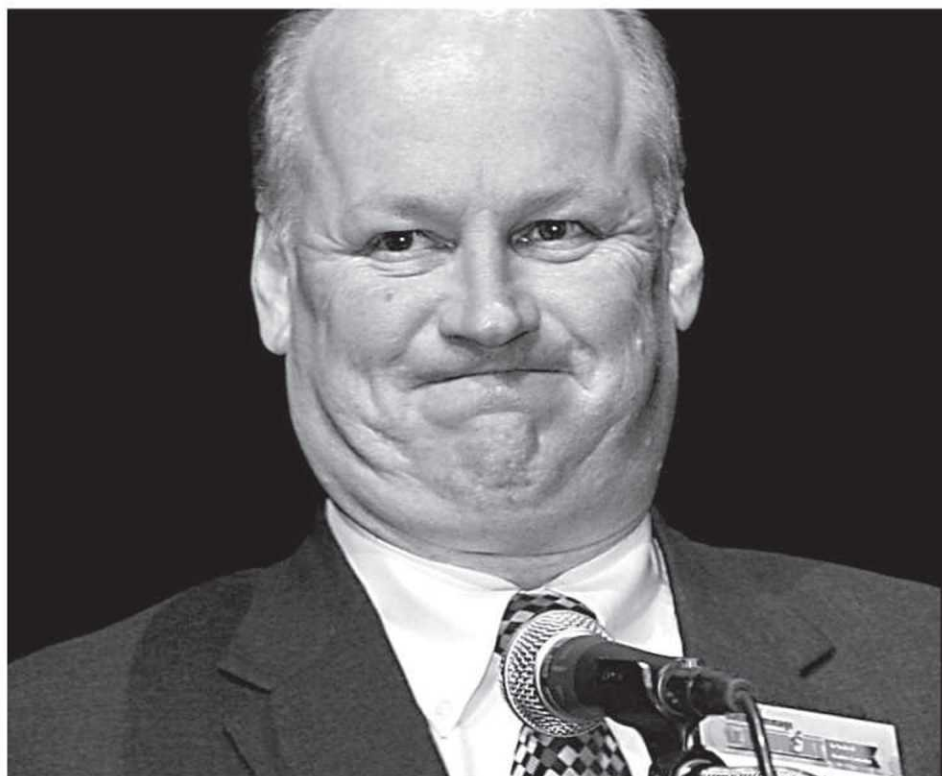
Littéralement catapulté dans le feu de l'action, Daniel Gélinas a vécu une année en ac-

celéré. En l'espace de quelques semaines, il a su imposer sa vision pour bonifier le contenu des festivités. «Ç'a été une expérience extrêmement enrichissante, où j'ai appris beaucoup très, très vite. J'ai l'impression d'avoir vécu trois années en une seule.»

Il remercie d'ailleurs les dirigeants du 400<sup>e</sup> et les différents acteurs politiques de lui avoir fait confiance et surtout d'avoir accepté des changements radicaux en très peu de temps.

De retour aux commandes du Festival d'été, Daniel Gélinas y consacre la même énergie que celle qui a tant contribué au succès du 400<sup>e</sup>. Bien qu'il ait été le maître d'œuvre d'un événement qui s'est étendu sur toute une année, il ne craint pas de s'enrayer dans une organisation d'une envergure plus modeste «Le Festival d'été et tout ce qui gravite autour sont très emballants. D'ailleurs, je ne cours pas après de nouveaux défis, je prends ça comme ça vient.»

Ce n'est pas les grands projets qui manquent dans la région de Québec. Train rapide, nouveau colisée, équipe de la Ligue canadienne de football, Jeux olympiques... Si on l'approchait, est-ce que Daniel Gélinas accepterait de mettre ses talents d'organisateur au service de l'une de ces causes? «Je n'y pense même pas! Pour l'instant, je me concentre sur le Festival d'été et ça me convient.»



## «Des profondes vallées aux plus hauts sommets»

Jean Pascal Lavoie

jplavoie@lesoleil.com

Des vallées profondes aux plus hauts sommets, l'année 2008 aura été riche en émotions pour Jean Leclerc, président du conseil d'administration de la Société du 400<sup>e</sup> et co-récepteur du prix Grand lauréat *Le Soleil* - Radio-Canada.

«Cet honneur, je le partage avec les autres membres du conseil d'administration, mes prédécesseurs, l'équipe entière de la Société du 400<sup>e</sup>, dont 1500 bénévoles, et avec la population de Québec, qui a participé de façon exemplaire aux célébrations», affirmait Jean Leclerc à l'issue du gala des Lauréats *Le Soleil* - Radio-Canada.

Au-delà du succès et des récompenses, Jean Leclerc a souligné que le fait saillant de cette année de festivités a été tout le talent dont ont fait preuve les Québécois. Talent qui s'est exprimé autant dans la programmation officielle que dans les événements parallèles. «À la Société du 400<sup>e</sup>, nous avons organisé beaucoup de choses, mais l'année n'aurait pas été ce qu'elle a été si les organisations de la région n'avaient pas embarqué à leur tour. Des événements comme le Festival international des musiques militaires ont été de grandes réussites et l'ensemble a été exceptionnel. Il y en a eu pour tous les goûts. C'est ce qui arrive

quand tout le monde travaille à atteindre le même objectif.»

Sur le plan personnel, l'aventure aura souvent pris l'allure de montagnes russes pour Jean Leclerc. «Ce fut une expérience incroyable. Je suis passé des profondes vallées aux plus hauts sommets à quelques reprises. Mais j'ai eu la chance d'être appuyé par un conseil d'administration exceptionnel et par des employés dévoués à leur travail.»

Ce travail n'est cependant pas encore terminé. Jean Leclerc ne pourra réellement tourner la page sur le 400<sup>e</sup> que dans quelques mois, une fois les livres fermés et les rapports terminés. Il a toutefois droit à un horaire de travail beaucoup plus raisonnable.

Si les feux de la rampe se sont éteints, Jean Leclerc ne tire pas un trait définitif sur la vie publique, loin de là. «J'ai eu la chance de m'initier très jeune à la vie publique en tant que ministre. C'est un privilège pour moi de m'impliquer. Ça m'a toujours fait plaisir de rendre service quand ça m'était demandé et ça ne changera pas.»



PHOTO: © CAMERON

# Félicitations Maestro!

Pour le succès remporté lors de la présentation de la *Symphonie « Des Mille »* de Gustav Mahler devant plus de 12 000 spectateurs au Colisée de Québec le 15 mars 2008.

Yoav Talmi, directeur artistique, Orchestre symphonique de Québec

OSQ  
Talmi

Récepteur

PRINX  
OPUS  
Lauréat  
Ann 13 - 08/09

VILLE DE  
QUÉBEC

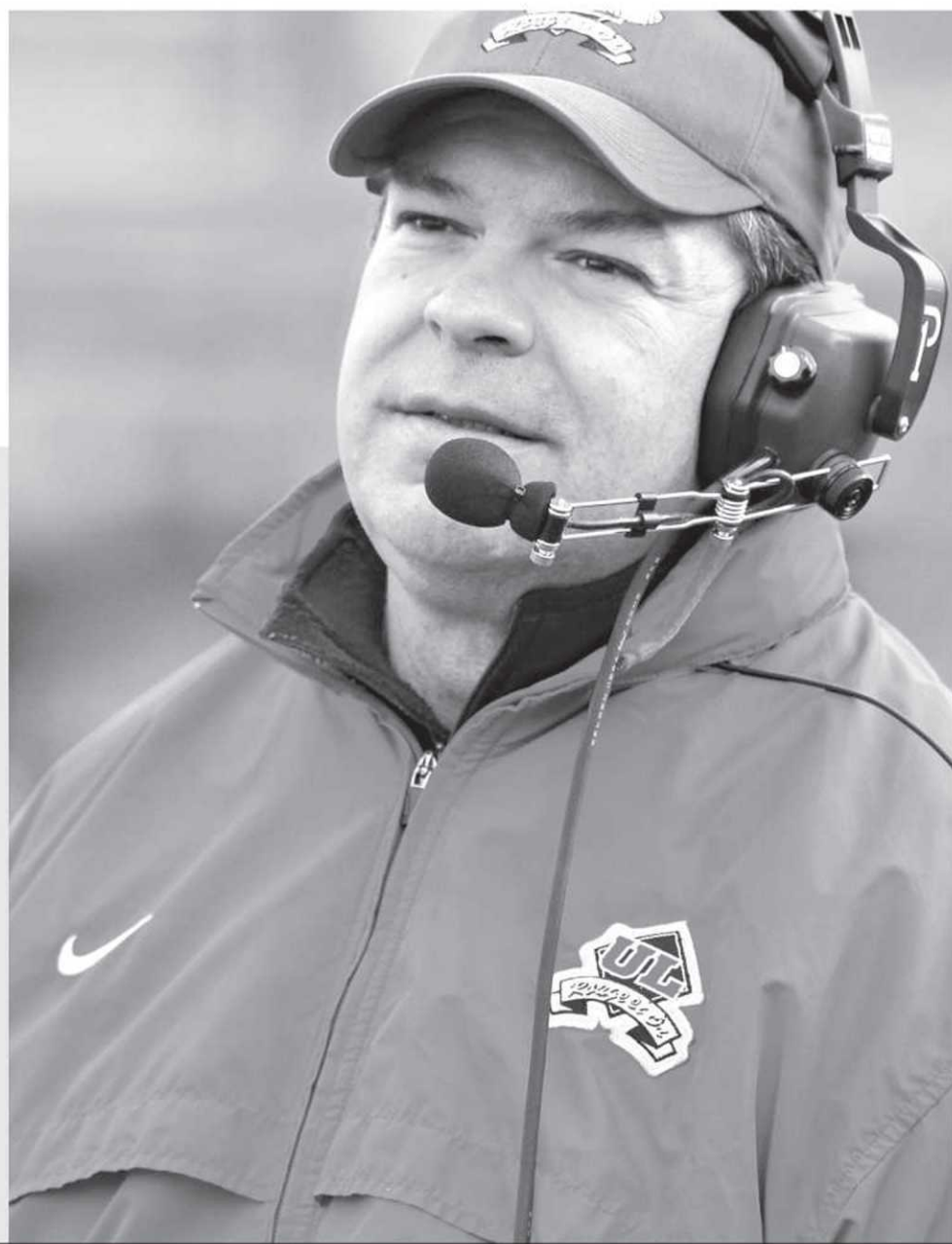
# Loisirset sport

Le gagnant  
**Glen Constantin**  
Lauréat du 24 novembre

## ÉLOGE DU TRAVAIL

**Glen Constantin a été choisi l'entraîneur de l'année dans la Ligue de football universitaire du Québec.** Son équipe, le Rouge et Or de l'Université Laval, a connu une saison parfaite et lui a procuré une quatrième coupe Vanier, emblème de la suprématie au football universitaire canadien. Impossible donc de faire mieux en 2009. C'est sans doute pourquoi tout ce succès ne monte pas à la tête de l'entraîneur-chef. Il demeure humble, sachant très bien que, dans le sport, les succès peuvent être éphémères. La réputation de Glen Constantin a depuis longtemps dépassé les frontières du Québec. Depuis quelques années, il fait partie de l'équipe d'entraîneurs au sein de la formation qui évolue au championnat du monde junior présenté chaque année en marge du Super Bowl. Et, plus récemment, il a été choisi pour travailler avec les meilleurs entraîneurs universitaires au pays, avec l'équipe canadienne qui se rendra en Europe au championnat du monde senior en 2011. Glen Constantin se décrit comme un gars de terrain qui aime beaucoup enseigner aux joueurs et les aider à se développer. Sa recette est simple : pour demeurer au sommet, il faut travailler. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat



### Gilles Dufour

Lauréat du 11 février

**Si ce n'était que de Gilles Dufour,** tous les enfants de Québec s'adonneraient au patinage de vitesse. Et l'anneau de glace Gaétan-Boucher aurait un toit depuis belle lurette. L'an dernier, Gilles Dufour, un fou du patin de vitesse, a organisé une étape de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste : 150 athlètes venus de 20 pays et autant de bénévoles y ont participé. L'activité a été un succès, d'autant plus que les athlètes canadiens ont récolté neuf médailles. C'est à cause du succès de cette compétition que Gilles Dufour a été nommé lauréat. Compétition qui a d'ailleurs été excellente pour la visibilité de Québec : elle a été diffusée en direct en Corée et en Chine, et des images ont été retransmises sur le canal Euro-sports. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



### Patrick Dom

Lauréat du 3 mars



**En 1979, Patrick Dom participait à son premier Tournoi pee-wee.** Depuis 2001, il est directeur général du Tournoi. L'an dernier, une foule record — enfin presque, c'était la deuxième plus importante en 49 ans — a assisté aux matchs. À cause de ce succès, Patrick Dom a été nommé lauréat. «C'est hallucinant comme on a eu de beaux matchs cette année! Soixante-quatorze des 116 parties ont pris fin avec un écart de deux buts ou moins. Ça procure un spectacle de grande qualité», explique-t-il, passionné. Le succès du Tournoi pee-wee ne se dément pas. Bon an, mal an, 140 à 160 équipes sont refusées. Même succès pour les bénévoles. «Je ne suis pas sûr que le Tournoi aurait le même succès s'il se déroulait ailleurs. Ça prend Québec et la chaleur de ses gens pour organiser ça!» Cette année, le Tournoi pee-wee célébrera ses 50 ans d'existence. Une histoire à suivre... — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

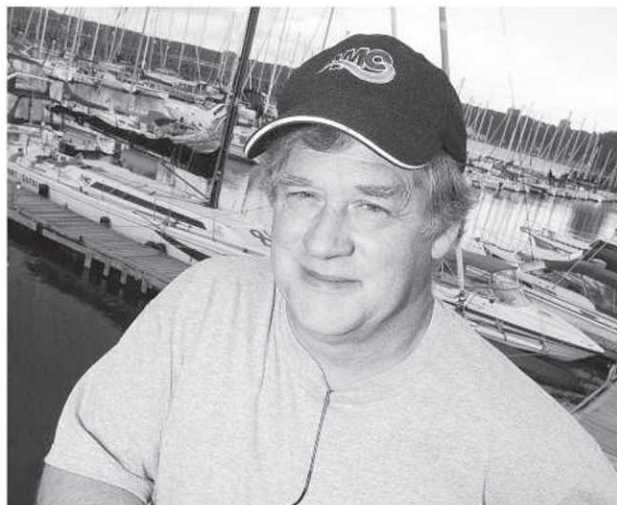
### Louis Painchaud

Lauréat du 26 mai

**Le Mondial de hockey** qui s'est tenu à Québec l'an dernier rime avec un homme : Louis Painchaud. Le codirecteur général du Mondial a travaillé six jours sur sept pendant un an pour mettre sur pied cette activité qui a été un succès, au-delà des prévisions les plus optimistes. «C'est une expérience extraordinaire dont je me souviendrai toute ma vie», dit-il. Cet ancien animateur de vie étudiante travaille dans le hockey depuis 1997. En devenant directeur des opérations des Remparts, il réalisait son vieux rêve de «faire du hockey». «Il y a comme une magie qui s'est installée dès le premier match avec une ambiance de fête dans ce grand happening autour du hockey», se rappelle Louis Painchaud, en parlant du Mondial. Les assises de la Ligue de hockey junior majeur du hockey, la coupe Memorial, le Défi des espoirs ont tous porté sa griffe. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



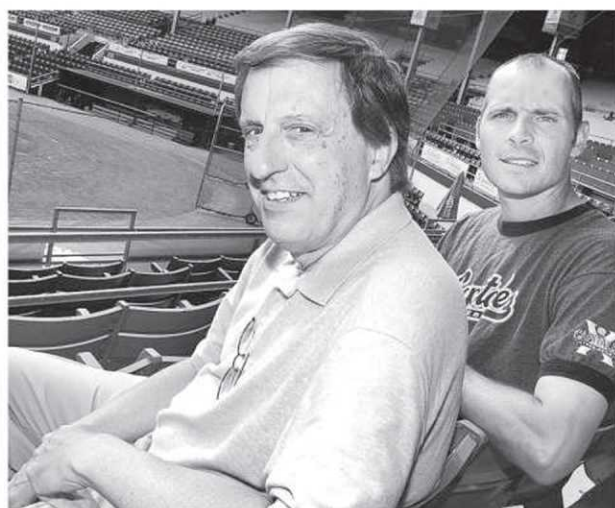
**Georges Leblanc**  
Lauréat du 14 juillet



**Georges Leblanc est un accro de la mer, en dépit de toutes ses mésaventures.** En 1998, par exemple, son voilier est envoyé par le fond après avoir fait 12 tours sur lui-même dans des vagues de 33 pieds. En 2003, il heurte un conteneur quelque part dans la Manche. Le capitaine se retrouve avec de l'eau jusqu'au menton dans son bateau renversé. Son équipier et lui sont sauvés de justesse. Pourtant, en 2008, Georges Leblanc est encore sur les rangs pour la Transat Québec-Saint-Malo sur son voilier *Port de Québec*. Il est notre lauréat pour cette occasion. Encore une fois, la guigne. Le marin fait face aux restes de l'ouragan Ike au large des îles de la Madeleine. Il doit rebrousser chemin. Malgré tout, Georges Leblanc dit avoir beaucoup appris de la mer : discipline, détermination, sérénité, sagesse et humilité. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

**Miles Wolff et Michel Laplante**  
Lauréats du 21 juillet

**Miles Wolff est propriétaire de l'équipe de baseball Les Capitales, Michel Laplante en est le gérant et l'entraîneur-chef.** La populaire équipe de baseball fait les beaux jours des amateurs du sport chaque été au stade municipal du parc Victoria. L'été dernier, l'équipe a remporté le championnat mi-saison dans la ligue Can-Am de baseball. C'est ce qu'il fallait pour coiffer les dirigeants de l'équipe du titre de lauréats de la semaine. Wolff et Laplante ont du mérite. Quand l'équipe a démarré, il y a 10 ans, ils étaient nombreux à prédire sa mort à petit feu. C'était sans compter l'attachement des Québécois au baseball et la qualité des joueurs que Wolff et Laplante ont réussi à attirer à Québec. Des joueurs venus de République dominicaine, du Nevada, de la Virginie se sont installés chez nous. Par amour du baseball et en dépit de l'hiver. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

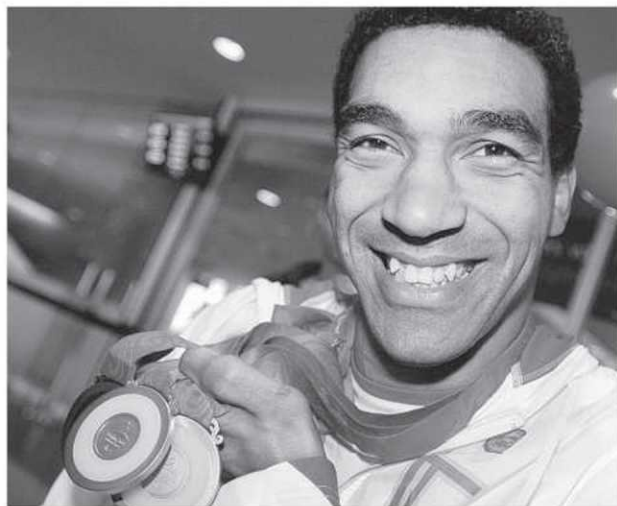


**Nancy Bolduc**  
Lauréate du 11 août



**Refaire à vélo et en canot le traditionnel Sentier des jésuites** entre Mashteuiatsh, au Lac-Saint-Jean, jusqu'au parc Cartier-Brébeuf dans Limoilou : 310 kilomètres de rivières, de forêts, de portages, de beaucoup, beaucoup de moustiques et d'autant de pluie, 16 jours sur 20. En prime, Nancy Bolduc a entraîné neuf jeunes, autochtones et non-autochtones, dans son aventure. Une folie? Non, une expérience humaine intense. «J'ai vu des jeunes en douleur, continuer en silence. Les larmes coulaient, ils continuaient quand même. C'était beau de voir ça. L'expédition a été l'occasion de beaucoup de confidences», dit M<sup>me</sup> Bolduc. Son projet a été réalisé à l'occasion du 400<sup>e</sup>, pour favoriser la rencontre entre autochtones et non-autochtones. Nancy Bolduc est aussi directrice du parc de la Jacques-Cartier. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, MARTIN MARTEL

**Dean Bergeron**  
Lauréat du 22 septembre



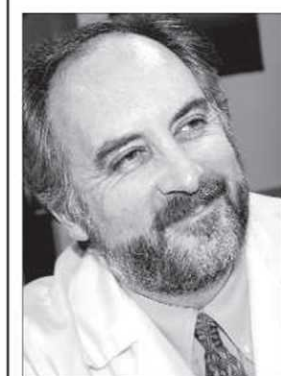
**L'athlète en fauteuil roulant est revenu de Pékin avec trois médailles au cou.** Trois médailles qui pourraient porter un nom qui décrit bien Dean Bergeron : détermination, persévérance et dépassement. Il s'agissait de ses derniers Jeux paralympiques, une décision prise avant de se rendre en Chine. Une belle façon de couronner une carrière dont la récolte totale est de neuf médailles : trois d'or, une d'argent et cinq de bronze. Cette fin de carrière lui a valu d'écrire une page d'histoire car il est la première personne en fauteuil roulant à recevoir le titre d'athlète de l'année pour les régions de Québec et de Chaudière-

Appalaches. Mais celui qui est devenu quadruplégié à l'âge de 18 ans à la suite d'une bête chute sur la glace lors d'une période d'entraînement au hockey n'abandonne pas vraiment le sport. L'actuaire et père de deux enfants projette de faire du triathlon. Il tire un trait sur les grandes compétitions, mais n'est pas homme à vivre sans avoir un défi à relever. Surtout quand on a surmonté celui d'apprendre et d'accepter de vivre dans un fauteuil roulant. Place maintenant à des défis quotidiens, celui de l'amoureux et du père qui aura autant de plaisir à accompagner ses garçons au hockey qu'à gagner des médailles. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

**Dominic Lacasse**  
Lauréat du 8 décembre



**Quand on voit Dominic Lacasse, acrobate et homme drapeau,** accroché à l'horizontale sur une barre verticale, on se dit que non, ce n'est pas possible, c'est un trucage. Pourtant non. Dominic Lacasse a peaufiné une position régulièrement utilisée par les acrobates de cirque, en a fait un numéro qu'il présente partout, en France, en Espagne, en Chine. Cette position de drapeau humain, c'est vrai, semble défier les lois de la gravité. C'est ce qui la rend magique. «On dirait que c'est impossible. Il faut seulement travailler beaucoup. Faire le drapeau est exigeant au niveau des épaules surtout. Le bras du haut pousse vers le haut», explique-t-il. L'artiste a établi des records de tenue de la position (39 secondes). C'est lui qui a entraîné les acrobates du spectacle *Rencontres*, devant (et dans les niches) du parlement, l'été dernier. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES



**CHA** Centre hospitalier affilié universitaire de Québec



Le conseil d'administration et l'équipe de direction du Centre hospitalier affilié universitaire de Québec désirent **témoigner leur fierté et leur reconnaissance** au **docteur François A. Auger**, directeur de la recherche au CHA et professeur titulaire au département de chirurgie à l'Université Laval, pour le rôle de premier plan qu'il a joué dans le développement et la consolidation de la recherche au CHA; notamment par la mise sur pied du Laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX) en 1987, dont la croissance constante se confirme par la construction du Centre multidisciplinaire en développement de génie tissulaire (CMDGT).

# Économie et affaires

Le gagnant  
**Ross Gaudreault**  
Lauréats du 28 avril

## AU PAYS DES GÉANTS

**Capitaine du port de Québec depuis 1987** et faisant toujours preuve d'un enthousiasme quasi étourdissant, Ross Gaudreault ne manque pas de projets et d'ambition. Honoré par l'Association des autorités portuaires d'Amérique et choisi personnalité touristique de l'année, M. Gaudreault rêve de l'année qui verra 200 000 croisiéristes débarquer des géants de la mer accostés au pied du Château Frontenac. C'est le double de la situation actuelle. L'idée de faire de Québec un port d'attache pour les croisières lui est venue dès son premier été à la tête du port. «Dès que j'ai vu un paquebot, là, en pleine ville, j'ai accroché», disait-il le printemps dernier. Le côté croisière est le plus visible au port. Mais son directeur général pense aussi aux tonnes de marchandises qui y transitent, 26 millions l'an dernier. En 20 ans, il a fait du port de Québec le numéro un sur le Saint-Laurent, dépassant même celui de Montréal. Pas question de s'arrêter là. M. Gaudreault veut 300 millions \$ pour aménager deux autres quais afin d'augmenter de 15 millions de tonnes la capacité de manutention du port. Même s'il a maintenant l'âge de la retraite, il pensera à s'offrir plus de temps pour partir en croisière le jour où il aura atteint ses objectifs, d'ici trois ans, espère-t-il. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat



**Paul Gauthier, Michel Gallienne, André Moisan**  
Lauréats du 21 janvier

**Le pavillon de Gene-H.-Kruger** est le premier bâtiment vert du campus de l'Université Laval. Trois architectes en ont fait les plans : Paul Gauthier, Michel Gallienne et André Moisan. Le bâtiment dessiné par les trois architectes consomme 25 % moins d'énergie qu'un autre de même dimension en béton. Il fait bon y travailler et y étudier. D'immenses fenêtres laissent entrer la lumière à profusion, l'intérieur comme l'extérieur est en bois, on y trouve des puits de lumière partout, même dans les laboratoires. Les architectes ont gagné plusieurs prix d'architecture avec ce projet : le prix de design Ferdie en développement durable, le prix de l'Ordre des architectes et le mérite de la Ville de Québec. «En 2002, lorsque nous travaillions sur le projet, c'était difficile de trouver de l'information pertinente sur les meilleurs matériaux non polluants et moins énergivores», se rappelle André Moisan. Être précurseur n'est jamais facile. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Les architectes Laurent Goulard et André Moisan



**Evan Price**  
Lauréat du 10 mars

**Vous connaissez l'Auberge Saint-Antoine**, dans le Vieux-Port? Une auberge superbe, agrandie et si bien rénovée qu'elle fait partie du réseau des Relais et Châteaux. Américains et Européens forment la moitié de la clientèle. Evan Price, copropriétaire et administrateur de l'Auberge, a été finaliste du prix Rayonnement hors Québec 2007 de la Chambre de commerce de Québec. En 2007, l'Auberge a mérité le titre de meilleur hôtel du Canada, et a été classée au 56<sup>e</sup> rang dans le monde par les lecteurs du *Condé Nast Traveller*, un magazine publié à 800 000 exemplaires. À son tour, la revue *Travel and Leisure* (un million de lecteurs) a choisi l'Auberge Saint-Antoine parmi les 100 meilleurs hôtels du monde. Avec tous ces honneurs, on ne pouvait passer à côté d'Evan Price comme lauréat de la semaine. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



**Alban D'Amours**  
Lauréat du 31 mars



**Alban D'Amours a quitté la tête du Mouvement Desjardins** après deux mandats et huit ans de loyaux services. À son arrivée à la direction du Mouvement, plusieurs défis l'attendaient : la fusion des caisses et la réorganisation du Mouvement. Alban D'Amours a quitté ses fonctions avec le sentiment du devoir accompli. D'autant plus que sous sa gouverne, les excédents et les ristournes ont atteint un sommet historique. Les excédents ont plus que triplé et les ristournes, presque quintuplé. Mais cette rentabilité ne s'est pas faite au détriment de la vocation coopérative, selon M. D'Amours. « Nous ne voulions pas atteindre des niveaux de rentabilité comparables à ceux de nos concurrents. Parce que notre mission est de contribuer au mieux-être des personnes et des collectivités. » — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

**Denis Jodoin et Guy Piché**  
Lauréats du 20 mai

**En 28 ans, les copropriétaires de Sillons le disquaire** ont remporté quatre fois le prix du meilleur disquaire indépendant du Québec. Guy Piché et Denis Jodoin attribuent leur succès à un service très près du client et aussi à des employés qui « mangent » de la musique. Tout le contraire des grandes surfaces, où les employés ne sont pas nécessairement de grands amateurs de musique et où les dirigeants sont avant tout des gens d'affaires, de dire les copropriétaires. Attention toutefois, MM. Piché et Jodoin refusent de faire dans l'élitisme. Les disquaires indépendants doivent connaître la musique sur le bout des doigts, disent les deux mélomanes. Ce qui ne les empêche pas d'apprendre des clients qui, parfois, se spécialisent dans un type de musique ou un style. Les disquaires indépendants prennent le temps d'écouter les clients : c'est ça, le service personnalisé offert dans leur boutique de la rue Cartier. Le domaine du disque ne cesse d'évoluer, du vinyle à la cassette, puis au disque compact, sans oublier la mode du téléchargement des lecteurs MP3 et du iPod. Les deux disquaires résistent parce qu'ils savent s'adapter. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



**Pierre Lassonde**  
Lauréat du 9 juin



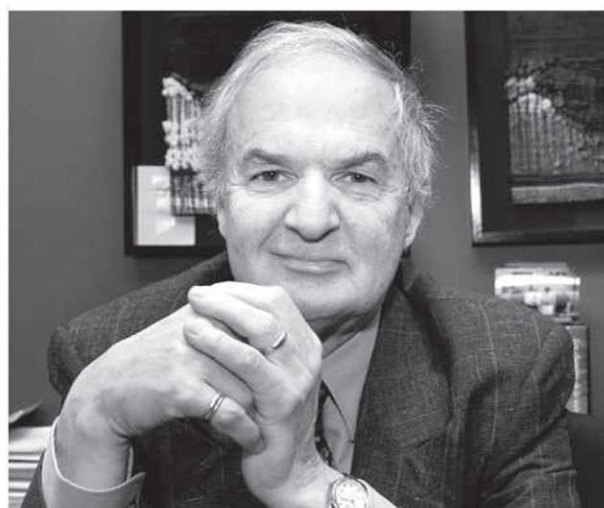
**Pierre Lassonde a appris tôt à partager.** Et l'homme d'affaires qui a fait fortune dans le secteur minier n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Il a été, le printemps dernier, l'un des deux premiers membres de l'Ordre des mécènes, ce qui lui a aussi valu le titre de lauréat le 9 juin. Le président du conseil d'administration du Musée national des beaux-arts du Québec a sorti plusieurs millions de dollars de ses poches pour financer l'agrandissement du Musée. De plus, l'homme d'affaires ne manque pas une occasion de faire la promotion du projet, pour ainsi favoriser le mécénat, qui bat de l'aile au Québec, selon lui. Il existe de nombreuses façons de donner, explique M. Lassonde. Mais le plus important, « c'est de donner ». — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

**Jean Marchand**  
Lauréat du 4 août



**Une bourse de 250 \$ pendant trois ans.** Voilà l'aide dont aura bénéficié Jean Marchand pour arriver à décrocher un baccalauréat, puis une maîtrise en administration. Un petit coup de pouce tellement apprécié qu'il décida de renvoyer l'ascenseur en mettant sur pied la fondation Universitas. En août, lorsque *Le Soleil* l'a choisi comme lauréat, la fondation avait remis depuis sa création 250 millions \$ en bourses, à plus de 20 000 étudiants! Et comme si ce n'était pas assez, M. Marchand a aussi ramassé des fonds auprès de gens d'affaires pour donner naissance à Éducaide, une fondation qui vient en aide à des élèves méritants et défavorisés. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

**Cyril Simard**  
Lauréat du 15 décembre



**« Il y a autant d'amour dans une catalogne que dans la Joconde. »** Cette phrase de Cyril Simard illustre bien toute sa passion pour les métiers d'art traditionnel et son attachement pour les créateurs-artisans. On pourrait dire qu'il est tombé dans le bain des arts et de la culture quand il était petit, lui qui a côtoyé M<sup>re</sup> Félix-Antoine Savard, Gabrielle Roy et le peintre René Richard. Sa mère, Adrienne, tissait des catalognes. Celui qui a toujours favorisé la souveraineté économique des artisans et le développement intelligent des arts traditionnels est le créateur de la Société internationale du réseau économusée. La papeterie Saint-Gilles, à Saint-Joseph-de-la-Rive, dont il est le président, a été le premier économusée du réseau actuel, qui regroupe 33 entreprises d'artisans en métiers d'art et agroalimentaires dans 13 régions du Québec, et 17 dans les provinces atlantiques. Un chiffre d'affaires de 33 millions \$ et trois quarts de millions de visiteurs. L'idée des économusées a été exportée dans cinq pays de l'Europe du Nord. Voilà pourquoi M. Simard est finaliste au Prix rayonnement hors Québec 2008 de la Chambre de commerce de Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

MICHEL THÉRIEN, 967 DONS



**MERCI MONSIEUR THÉRIEN!**



**DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.**

# Artset culture

Le gagnant  
**Ex Machina**  
Lauréat du 30 juin

## UN SUCCÈS D'ÉQUIPE

Le 30 juin, le lauréat de la semaine a été attribué à l'équipe d'Ex Machina, qui a produit le *Moulin à images*. Ce spectacle son et images, qui a connu un grand succès l'été dernier, a été l'œuvre d'une centaine d'artisans dont les concepteurs, idéateurs et responsables ont été recrutés par Robert Lepage. On peut nommer Mario Brien, le directeur de la production, Steve Blanchet, concepteur des images, René Lussier, compositeur et concepteur sonore, Paul Souverbie, concepteur technique des projections, Marie Belzil, coordonnatrice, Martin Gagnon, concepteur des éclairages, Philippe Meunier, scénariste, Philippe Dubé, muséologue et scénariste, et Félix Dagenais, coordonnateur adjoint. — PHOTO MATHIEU DOYON



Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat

### Madeleine Lacerte Lauréate du 28 janvier



**Madeleine Lacerte aurait voulu être une artiste.** Elle a été galeriste. Durant 27 ans. Son fils a maintenant pris sa relève. Une galerie d'art qui tient le coup si longtemps, et dans l'art contemporain en plus, ce n'est pas banal. Pas étonnant, alors, que Madeleine Lacerte ait été nommée personnalité québécoise dans le domaine culturel pour l'année 2008, par la Chambre de commerce de Québec. Elle aurait voulu devenir peintre, avoue-t-elle. «Aujourd'hui, je n'ai plus de regrets. J'ai aimé ma vie. Même si j'ai eu souvent des craintes pour la survie de la galerie», dit-elle. Son amour de la peinture a facilité ses relations avec les artistes qui sont passés par sa galerie, et plusieurs sont devenus des amis proches : Antoine Dumas, Jean McEwen, Jean Paul Lemieux, Francine Simonin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

### Nancy Bernier Lauréate du 4 février

**L'âme du Parcours 400 ans chrono**, c'est elle. La comédienne et metteuse en scène Nancy Bernier a été la première surprise du grand succès de cette fresque historique qui a ouvert les Fêtes du 400<sup>e</sup> de Québec. «Les gens qui ont travaillé avec moi l'ont fait avec passion pour leur ville qu'ils adorent», dit M<sup>me</sup> Bernier. Les 200 artisans qui ont participé au Parcours étaient presque tous originaires de Québec. Nancy Bernier a tout de suite su où elle voulait situer sa fresque : dans le périmètre allant de la place de l'Assemblée-Nationale à la porte Saint-Jean en passant par la Maison Dauphine et le parc de l'Esplanade. «Durant plusieurs années, j'ai marché entre les portes Saint-Louis et Saint-Jean, pour me rendre au Conservatoire durant mes études. J'étais en amour avec cet endroit magnifique.» — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



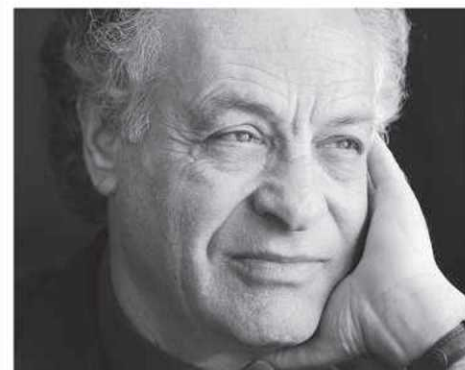
### Guy Cloutier Lauréat du 18 février



**Le poète écrivain de Québec Guy Cloutier** a remporté le prix de la Résidence d'écriture Québec-Paris, un prix décerné par la Ville de Québec et l'Institut canadien. Trois mois à Paris, c'est quand même un beau cadeau pour un poète. L'écrivain a déjà habité la Ville lumière durant sept ans, à l'époque où il était directeur du *Magazine littéraire*. Guy Cloutier a publié son premier récit, *Les chasseurs d'eaux*, en 1978. Depuis, il a écrit une vingtaine d'ouvrages : nouvelles, pièces de théâtre, recueils de poésie. C'est la poésie surtout qui l'émeut. «J'ai écrit des nouvelles et d'autres textes, mais je reviens toujours à la poésie», dit-il. Guy Cloutier comptait profiter de son séjour dans la Ville lumière pour achever la rédaction d'un livre et offrir des conférences et des lectures publiques. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

### Yoav Talmi Lauréat du 25 mars

**Il aurait pu y avoir bien d'autres occasions**, mais c'est pour le succès remporté par la présentation de la *Symphonie des mille* de Gustav Mahler, au Colisée, devant plus de 12 000 spectateurs, que Yoav Talmi a gagné son titre de lauréat. Après ce concert unique, l'appartement des Talmi ressemblait à une boutique de fleuriste. Un couple de Londres, qui a assisté plus d'une fois à la *Symphonie n° 8* de Mahler, a confié au maestro n'avoir jamais été aussi ému que ce 15 mars, au Colisée. «L'expérience dépassait de beaucoup celle du concert. Les gens étaient tellement concentrés, si silencieux. Nous pouvions sentir la fébrilité dans l'air. Les applaudissements qui ont retenti à la fin du premier mouvement ont électrisé l'orchestre», explique Yoav Talmi. Si l'expérience a été sublime pour les spectateurs, elle a été émouvante pour le maestro. À cause, justement, de ces 12 000 spectateurs. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



## Linda Arsenault

Lauréate du 21 avril



**Ni maraîchère, ni chef, ni photographe.** Cela n'a pas empêché Linda Arsenault de concevoir un livre de cuisine sur les plats typiques de l'île d'Orléans. Elle a passé tout un été à parler avec les producteurs qui lui ont donné leurs recettes préférées. Elle les a toutes testées avant de mettre son livre en forme. Surprise! Elle obtient le premier prix lors de la compétition internationale de livres de recettes, à Londres. Pas mal pour une débutante dans le métier! Trois autres Canadiens étaient en lice dans d'autres catégories, dont Josée di Stasio avec son *À la di Stasio*. Les juges de ce concours sont des chefs de différents pays. «Quand les touristes vont sur l'île, ils peuvent faire dédicacer leur copie. Les producteurs sont vraiment contents du résultat», explique M<sup>me</sup> Arsenault. Au fait, Linda Arsenault n'est pas maraîchère à l'île d'Orléans... mais ses parents l'étaient. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## Renée Hudon

Lauréate du 12 mai

**Tour à tour comédienne, recherchiste, journaliste, animatrice,** formatrice en communication orale et administratrice, Renée Hudon a présidé durant 10 ans le conseil d'administration du Salon international du livre de Québec. *Le Soleil* et Radio-Canada ont souligné son départ de ce poste l'an dernier. Durant son mandat au Salon du livre, M<sup>me</sup> Hudon a accueilli pas moins de 200 auteurs différents. «Au-delà du livre, il y avait toujours un être humain», confie-t-elle. Ses auteurs préférés? Elle hésite à donner des noms, elle ne veut blesser personne. Mais Andreï Makine et Jean Boudreau l'ont particulièrement impressionnée, finit-elle par avouer. Il y a Esther Croft aussi, dont elle admire la maîtrise de l'écriture. Renée Hudon n'a pas d'ambition d'écriture. Quoique, pour son petit-fils, elle pourrait bien se laisser tenter à lui inventer une histoire... — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE



## Olivier Dufour

Lauréat du 25 août



**Élevé dans les coulisses du Festival d'été,** et rêvant même d'en devenir le directeur général quand il était enfant, Olivier Dufour s'est vraiment fait connaître du public par le grand spectacle du *Chemin qui marche*, alors que 40 000 personnes ont convergé vers la baie de Beauport le 15 août. Son rêve de faire danser les gens jusqu'aux petites heures du matin sur le bord du Saint-Laurent est devenu réalité, remportant un succès fou. Pourtant, le jeune homme roule sa bosse dans le monde des affaires et des arts depuis plusieurs années. Plusieurs multinationales lui ont confié l'animation de leurs congrès, il a été responsable de la production de plusieurs galas des Fidélités et celle du Tatroo militaire, un grand succès au Colisée. Artiste qui a aussi la bosse des affaires, Olivier Dufour présente une foi inébranlable envers les projets novateurs conçus à Québec, mais diffusés à l'étranger. Comme le fait Robert Lepage, à qui il voudrait emboîter le pas. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## Grégoire Legendre

Lauréat du 15 septembre

**Même s'il n'est pas du genre à se péter les bretelles,** Grégoire Legendre avoue être pas mal fier de son coup : emmener le concours Opérialia à Québec. Opérialia, le plus important concours international de chant, se tient depuis sa création en 1993 dans les grandes villes comme Paris, Madrid, Valence, Tokyo. Plácido Domingo, le créateur de ce concours, est venu à Québec, de même que 42 jeunes chanteurs d'opéra venus d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Asie. Les fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec ont joué dans la balance, dit Grégoire Legendre, pour convaincre Alvaro Domingo (le fils de Plácido) de tenir le concours ici. Le prochain défi de Grégoire Legendre? Organiser un festival d'opéra à Québec. «Québec a une géographie, une histoire, une architecture exceptionnelles. La culture, c'est la clé du développement pour Québec», affirme-t-il. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, MARTIN MARTEL



## Claire Simard

Lauréate du 20 octobre



**Au nom du Musée de la civilisation,** la directrice Claire Simard a accepté plusieurs prix en cette année de célébrations. «On récompense la tête, mais je ne travaille pas seule. Les prix, je les partage avec mon équipe», dit-elle humblement. Claire Simard connaît le Musée de la civilisation comme le fond de sa poche. Elle y travaille depuis sa création en 1987. Pour fêter Québec, elle a eu l'idée géniale du Potager des visionnaires. «Je voulais sortir le Musée de ses murs avec la ville jardin comme thème.» Franco Dragone a relevé le défi. Plus de 600 000 visiteurs ont déambulé dans leur «potager» au cours de l'été dernier. Sous les rênes de Claire Simard, le Musée de la civilisation n'a pas fini de s'éclater. La directrice veut amener le Musée — en mode virtuel — vers ceux qui ne peuvent se déplacer, dans les hôpitaux, les foyers pour personnes âgées et les écoles secondaires. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

## Dominique Turcotte

Lauréate du 17 novembre

**Pas de chat et grand écart.** Grand jeté et entrechat. Dominique Turcotte a enfilé chaussons et tutu à l'âge de cinq ans. Elle a dirigé l'École de danse de Québec depuis sa création en 1987, jouant un rôle important dans le développement de la danse à Québec. «Le milieu de la danse vibre de plus en plus à Québec. J'ai été aux premières loges de son développement», dit-elle. Elle admet que certains préjugés contre la danse classique persistent. Surtout pour les garçons. «Pourtant, ils sont autant athlètes qu'artistes.» M<sup>me</sup> Turcotte prend sa retraite en juin. Elle entreprend une autre carrière : elle sera matelot sur le voilier de son conjoint. Le voyage durera deux ans, dont deux traversées de l'Atlantique. Un saut dans l'inconnu. Heureusement, Dominique Turcotte est une habituée des grands écarts. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



## Michel Pleau

Lauréat du 1<sup>er</sup> décembre



**Récipiendaire du prix littéraire du Gouverneur général 2008 en poésie,** Michel Pleau se décrit comme un poète heureux. Homme simple, souriant et chaleureux, il a publié une dizaine de livres qui lui ont permis de récolter plusieurs prix. Chaque fois, il espère que les honneurs, qui le mettent temporairement dans la lumière, ne changeront pas sa vie. Tout ce qu'il souhaite est de continuer à servir la poésie, et à la rendre présente aux autres. Michel Pleau vit sa vie avec la poésie et la gagne avec les ateliers d'écriture et de création littéraire. Le poète se dit heureux d'enseigner aux deux groupes les plus réceptifs à la poésie, les jeunes et les personnes âgées. Au début de ses études en création littéraire, Michel Pleau rêvait de devenir célèbre en écrivant des romans. Son but maintenant est d'écrire des poèmes qui touchent les gens. Et même s'il vend seulement 400 recueils, il se dit heureux d'avoir touché au moins 400 personnes. Pour lui, ça compte autant que 10 000 lecteurs d'un roman. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

## Jean-Pierre Morin

Lauréat du 29 décembre

**Le sculpteur Jean-Pierre Morin aime travailler avec de l'aluminium.** Ce matériau lui donne l'impression de sculpter la lumière. «L'aluminium réfléchit la lumière, me donne l'impression de sculpter la lumière pour faire des œuvres immatérielles», dit-il. Jean-Pierre Morin s'adonne à l'art public. Il a réalisé *Trombes*, l'immense sculpture en aluminium de plus de sept mètres, installée devant le Musée national des beaux-arts pour souligner les 75 ans de l'établissement. Jean-Pierre Morin a appris son métier à l'École de sculpture des Bourgault, à Saint-Jean-Port-Joli. Il a poursuivi ses études de maîtrise à l'Université Concordia. Il consacre de moins en moins de temps à l'enseignement, de plus en plus à la sculpture, dans son immense atelier de Limoilou. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



## Société | Le gagnant **Maurice Tanguay** Lauréat du 23 juin

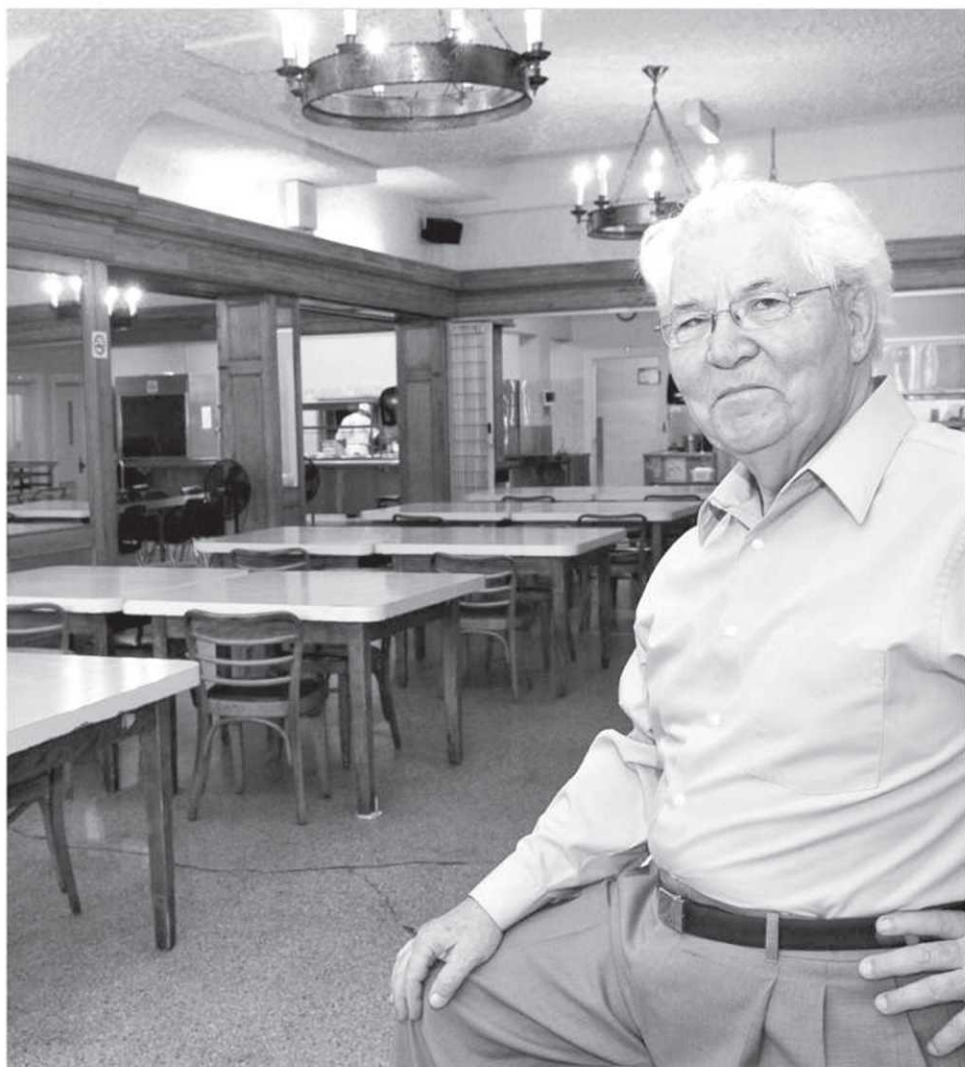
### SEMER LE BONHEUR

**Homme d'affaires et mécène**, Maurice Tanguay aurait pu prendre il y a plusieurs années une retraite bien méritée. Mais la fondation qui porte son nom lui tient trop à cœur. Tant et aussi longtemps que sa santé le lui permettra, M. Tanguay sera actif afin de contribuer à la collecte de fonds. Sa fondation a distribué 1,5 million \$ pour améliorer un peu le sort d'enfants handicapés et de leur famille. Recevoir de l'argent pour le remettre à d'autres et semer un peu de bonheur autour de soi est un immense plaisir, raconte M. Tanguay. Celui qui a ouvert son premier magasin de meubles à Lévis en 1961 divulgue les trois ingrédients de sa recette du succès : le travail, la franchise et savoir bien s'entourer. Cette grande implication sociale a valu à M. Tanguay de nombreux honneurs, dont des doctorats honorifiques de l'Université Laval et de l'Université au Québec à Rimouski. On peut ajouter une médaille de l'Ordre du Canada, une du lieutenant-gouverneur, en plus du titre de Grand Québécois. «La reconnaissance donne de l'énergie pour continuer», de dire le lauréat. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat



## Coup de cœur | Louis-Arthur Lebouthillier Lauréat du 18 août



### SE SENTIR UTILE

**Louis Arthur Lebouthillier s'est occupé de la Maison de Lauberivière durant 25 ans.** *Le Soleil* et Radio-Canada ont souligné son départ. Il a quitté Lauberivière parce que la relève était prête, dit-il, rassuré. Au fil des ans, il a occupé diverses fonctions dans la Maison. Toujours, il a été proche de la clientèle. Cela l'a gardé jeune, d'esprit et de corps. «Lauberivière, c'est un lieu d'engagement très valorisant. Je me suis senti utile à la société. Mon travail, ici, m'a permis de rester en contact avec la population, m'a obligé à m'informer, à réfléchir aux besoins actuels des gens.» Lauberivière fut le loisir de retraite de Louis Arthur Lebouthillier. Ce frère des écoles chrétiennes a travaillé dans l'enseignement, comme enseignant et comme directeur d'école. Il a aujourd'hui 82 ans, on lui en donne 10 de moins. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

**Paule Racine**  
Lauréate du 7 janvier



**Paule Racine a toujours eu des fourmis dans les jambes.** Après avoir pas mal bourlingué dans sa jeunesse, elle organise aujourd'hui des stages, des formations et des échanges pour les étudiants du Collège F.-X.-Garneau dans les pays en développement. Sous sa gouverne, Garneau International a remporté deux prix de l'Institut de l'administration publique du Québec (IAPQ) en 2007. C'est à ce titre que Paule Racine a été notre lauréate. Grâce à ses talents d'organisatrice, 1876 élèves, 252 accompagnateurs et une cinquantaine de membres du corps enseignant du Collège ont fait des séjours à l'étranger. Le but des projets de Paule Racine? «Faire en sorte que les gens (dans les pays en développement) acquièrent de l'autonomie. On ne cherche pas à sauver le monde.»

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

**François-Guy Thivierge**  
Lauréat du 25 février

**C'est à la veille de partir pour le Népal pour escalader l'Everest** et y planter le drapeau du 400<sup>e</sup> que François-Guy Thivierge a été notre lauréat : il a réussi son exploit en mai. Récemment, il a escaladé une autre montagne mythique, le mont Vinson dans l'Antarctique. Par la suite, il s'est rendu en ski de fond jusqu'au pôle Sud. Méchant athlète! On s'en doute, François-Guy Thivierge n'a pas été un enfant reposant. «Je grimpais partout, dans les poteaux de téléphone, dans les arbres, sur le toit de la maison.» À l'âge de cinq ans, il partait en cavale à travers la ville. Prévoyante, sa mère lui accrochait un carton dans le cou avec son nom et son adresse. L'Everest représentait pour François-Guy Thivierge «l'accomplissement de ma carrière. C'est mon cheminement personnel». En dépit des nausées, diarrhée, maux de tête, des avalanches, des intempéries, du froid... — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



**Jean-Guy Saint-Pierre**  
Lauréat du 14 avril



**Bertha Roy Saint-Pierre est décédée il y a deux ans à l'Hôtel-Dieu de Québec**, entourée de ses 10 enfants, de leurs conjoints, de ses petits-enfants. À un moment donné, ils étaient 56 (!) au chevet de la vieille dame. Difficile de caser tout ce beau monde dans la petite unité de soins palliatifs mal organisée de l'hôpital. Peu après le décès de M<sup>me</sup> Saint-Pierre, son aîné, Jean-Guy, a pris les choses en main afin d'aménager les locaux des soins palliatifs de façon «à faciliter les derniers contacts avec un être cher». Il a obtenu l'aide de médecins de l'unité, de la fondation du CHUQ, du comité d'usagers de l'établissement, d'un architecte. En trois mois, le Salon de vie de l'unité a été meublé et décoré. Un coin Internet a été installé et un espace a été prévu pour les rencontres des médecins avec les familles.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

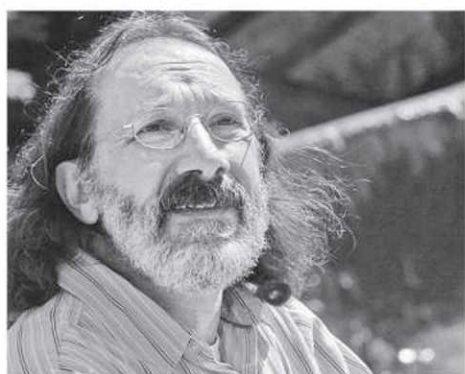
**Michel Bell**  
Lauréat du 7 juillet

**Faire du bénévolat mérite toujours le respect**, mais être nommé de surcroît bénévole de l'année d'UNICEF Canada a de quoi soulever l'admiration. C'est le 7 juillet que *Le Soleil* honorait Michel Bell, qui a organisé, avec sa conjointe Nathalie Christaens, un souper-bénéfice au profit de l'UNICEF. Le conseiller financier, qui est aussi artiste peintre, a également vendu une de ses toiles pour 35 000 \$, récoltant au total la jolie somme de 100 000 \$ pour l'organisme. Misant sur sa volonté et sa discipline pour réussir, la plus grande récompense de M. Bell est d'être considéré comme le meilleur pour pouvoir devenir un modèle. «Quand on est le meilleur, on inspire les autres», dit-il alors à notre journaliste Nadia Ross.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



**André Bélisle**  
Lauréat du 8 septembre



**Le jeune travailleur de la construction** dans les années 70 est aujourd'hui un écologiste respecté, écouté et reconnu partout au Canada. André Bélisle a profité des vacances de la construction, en juillet 1982, pour fonder l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique. La plus grande bataille de l'Association a été celle des pluies acides. Pour un jeune écolo idéaliste, il était logique d'aller travailler à la Baie James pour aider au développement de l'énergie verte et combattre le nucléaire. L'huile de la machinerie qu'on jetait dans la nature lui a donné tout un coup. La recette de M. Bélisle est la sensibilisation et l'éducation dans une approche respectueuse et modeste, deux volets souvent oubliés par les spécialistes de l'environnement. Il n'a pas perdu son côté idéaliste et veut laisser aux enfants un monde meilleur. Et il entend bien livrer bataille pendant 25 autres années, toujours dans le respect et en pensant aux enfants. «Quand je regarde les enfants, je suis incapable de leur tourner le dos et être insensible à leur avenir», dit-il en septembre.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

**Blaise et Mathieu Fortier**  
Lauréats du 27 octobre

**Après avoir créé une première école de musique en Inde**, Mathieu et Blaise Fortier en ont ouvert une deuxième à Québec, puis une troisième à Montréal, et une quatrième, cette année, à Kitcisakik, une communauté autochtone en Abitibi. Plus de 300 enfants goûtent gratuitement au plaisir de jouer d'un instrument. Les écoles sont situées dans des quartiers défavorisés. L'aventure des écoles de musique a commencé en Inde, dans le Karnataka. L'école du soir est devenue un pensionnat où 140 jeunes Indiens sont logés, nourris et soignés 10 mois par année. Pour faire vivre leurs écoles, les frères Fortier organisent chaque année une soirée-bénéfice avec des artistes connus, à Québec et à Montréal. «On a l'impression qu'on est en train de bâtir quelque chose, et c'est quelque chose qu'on a dans les tripes. C'est l'œuvre d'une vie», explique Mathieu. Les deux frères ont amassé 1,5 million \$ en six ans d'activité.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



**Michel Thérien**  
Lauréat du 3 novembre



**Michel Thérien fait du bien autour de lui**, beaucoup de bien. Il atteindra en 2009 le cap des 1000 dons de sang ou de plasma, mais ce n'est pas un objectif qu'il s'est fixé, même si autant de générosité fait de lui le plus grand donneur chez Héma-Québec. Son objectif, c'est tout simplement le prochain don. Il se rend chaque semaine au centre Globule pour poser son geste, gratuit, utile, et autant que possible dans l'anonymat. Car l'homme préfère la discrétion sur son geste. Il a accepté d'en parler à l'occasion des 10 ans d'Héma-Québec, pour faire connaître la mission de l'organisme. Sa démarche est personnelle, insiste-t-il. Depuis 1985, il fait des dons de plasma, ce qui peut être fait toutes les semaines, alors que les dons de sang doivent être espacés de 56 jours. Le plasma est utile aux leucémiques, aux grands brûlés, pour les greffes de la moelle osseuse et pour les opérations à cœur ouvert. M. Thérien dit qu'il sait qu'il fait du bien à des gens, mais ne veut pas savoir à qui, et il se sentirait très mal à l'aise si les gens se sentaient obligés de le remercier.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

**Alexandre Turgeon**  
Lauréat du 22 décembre

**Quand un p'tit gars de 12 ans** est dérangé de voir que les boîtes de conserve ne sont pas recyclées, attendez-vous à ce que sa conscience environnementale ne s'éteigne pas. Alexandre Turgeon a créé le plus important regroupement d'organismes du domaine de l'environnement de la province, le Centre culture et environnement Frédéric Back. L'environnementaliste a fondé, au milieu des années 90, Vivre en ville, qui compte aujourd'hui 20 employés et un budget de 800 000 \$. Peu de temps après, il devenait directeur général du Conseil régional de l'environnement, poste qui lui a permis d'aider les organismes du milieu à se développer. De sorte qu'aujourd'hui, le Centre culture et environnement regroupe une vingtaine d'organismes environnementaux et 80 employés dans la même bâtisse. M. Turgeon avoue un grand échec, celui de n'avoir pu freiner l'étalement urbain et la dépendance à l'automobile. Mais il a toujours l'espoir de voir un jour un tramway circuler à Québec. Il souhaite que le maire demande les 8 millions \$ que le gouvernement réserve depuis des années pour une étude d'avant-projet.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



# Jeunesse

## Les gagnants Karl-Alexandre Jahjah et Alexandre April

Lauréats du 14 octobre

### POUR L'AMOUR DES SCIENCES

**Fous des sciences**, particulièrement de l'optique-photonique, ces deux étudiants de l'Université Laval se sont rapidement liés d'amitié. Karl-Alexandre Jahjah se passionne pour l'éducation, Alexandre April adore la compétition. C'est ce qu'il fallait au duo pour créer la Coupe de science, pour stimuler l'intérêt des jeunes pour la science. Proposée aux élèves de cinquième secondaire de l'École secondaire de Rochebelle, la compétition comportait deux épreuves à compléter avec les mêmes matériaux et les mêmes outils. Ce projet les a menés au gala provincial de Forces AVENIR dans la catégorie Société, communication et éducation, et lauréats *Le Soleil*-Radio-Canada. «En science, ce n'est pas tout d'avoir de bonnes idées, il faut aussi savoir les transmettre», plaide Alexandre. À les entendre parler avec aisance des concepts explorés par la Coupe de science, les deux étudiants ont manifestement cette qualité. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat

#### Annick Routhier-Labadie

Lauréate du 14 janvier



**Excellence en basketball et en génie.** Annick Routhier-Labadie est la preuve vivante que le sport et les études font bon ménage. Ses performances dans l'équipe de basketball du Rouge et Or de l'Université Laval lui ont permis de décrocher une première bourse pour faire un baccalauréat en physique à l'Université Seton Hall, dans le New Jersey. En janvier 2008, grâce à ses performances académiques, elle devient boursière Rhodes pour faire une maîtrise en génie biomédical à l'Université d'Oxford en Angleterre. Une bourse de 50 000 \$. Pas mal pour une étudiante sportive de 22 ans. «Les valeurs acquises dans le sport, comme l'éthique de travail et la discipline, m'ont beaucoup aidée dans mes études», a-t-elle déclaré en entrevue en janvier 2008.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



#### Marlène Dufour

Lauréate du 7 avril

**Designer d'objets en cuir et entrepreneure,** Marlène Dufour a été élue jeune personnalité de l'année en 2007 par la Jeune chambre de commerce du Québec métropolitain. Elle a aussitôt attiré l'attention du *Soleil* et de Radio-Canada. Marlène Dufour a appris le design au Campus Notre-Dame-de-Foy. Après avoir travaillé pour d'autres entreprises, elle décide de fonder la sienne : Élyss Cuir. Élyss — qui sonne comme *hélice* — fait allusion aux vestes d'aviateurs, en cuir, évidemment. La jeune femme fabrique toutes sortes d'objets en cuir destinés à servir de cadeaux corporatifs et d'objets promotionnels : cartables, agendas, mallettes, sacs, trousse de toilette pour le voyage, articles cadeaux pour les golfeurs, sacs pour portables et même des vêtements. L'atelier fait en effet de la sous-traitance pour Harricana, l'entreprise de fourrures recyclées.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

#### Andréa Matte et Pierre-Marc Paré

Lauréats du 5 mai



**Ils aiment la science, ils en mangent.** Et ils gagnent des prix. Andréa Matte, 15 ans, et Pierre-Marc Paré, 14 ans, tous deux de l'Externat Saint-Jean-Eudes, ont remporté le premier prix de la finale québécoise 2008 de la Super Expo-sciences Bell qui s'est tenue du 17 au 20 avril à l'École de technologie supérieure de Montréal. À ce prix est associée une bourse de 1500 \$ pour chacun. La réaction des deux jeunes : «On capotait! Et ça nous encourage à continuer», disent-ils. Pour ce même projet, ils ont aussi remporté une bourse à l'Université de Sherbrooke. Le projet de vulgarisation d'Andréa et de Pierre-Marc, intitulé *Au menu : du pétrole?* traitait de la façon dont on pouvait décontaminer des sols grâce à des bactéries mangeuses de pétrole. Un p'tit verre de vin avec ça?

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

#### Geneviève Bertrand

Lauréate du 2 juin

**Plein de gens se promènent aujourd'hui avec le dessin de Geneviève Bertrand dans les poches.** C'est en effet l'œuvre de la jeune joaillière qui orne les pièces de 2 \$ lancées par la Monnaie royale canadienne en l'honneur des 400 ans de Québec. La Monnaie royale avait organisé un concours pour le choix du dessin à appliquer sur les pièces de 2 \$, et c'est Geneviève Bertrand qui a gagné. La jeune femme, qui rêve de créer sa propre ligne de bijoux, répareit ceux des clients d'une bijouterie de Saint-Georges de Beauce au moment de notre rencontre. «La joaillerie, ça correspond à ce que je suis. J'aime le travail manuel de précision, j'ai le souci du détail, je suis perfectionniste», explique la jeune femme.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

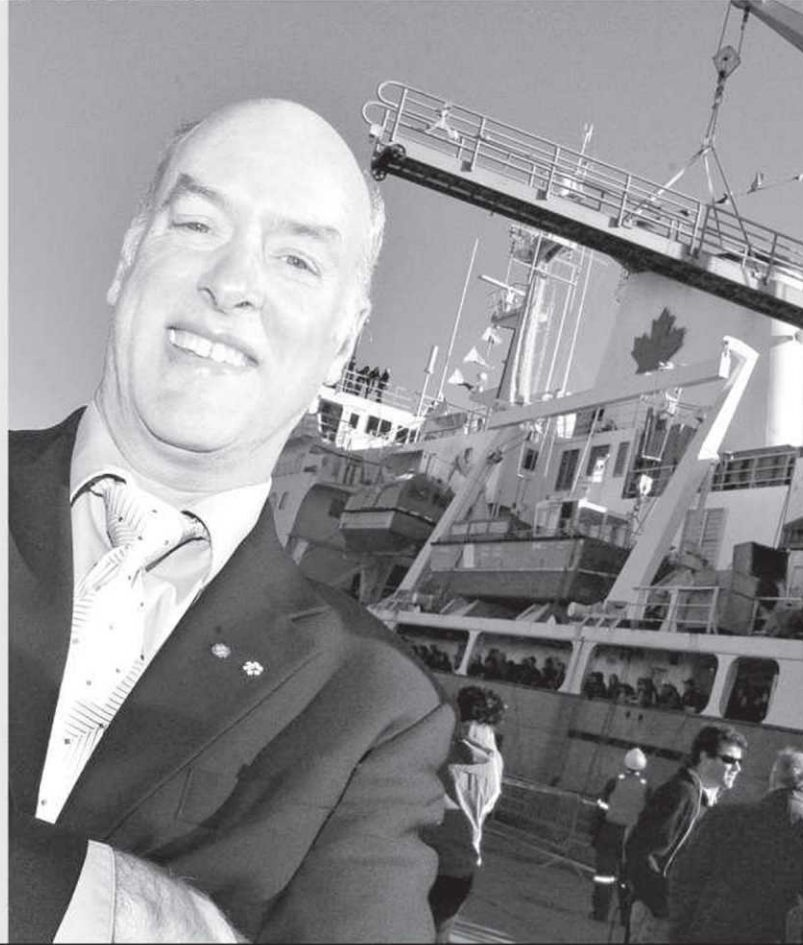


# Science et recherche

Le gagnant  
**Louis Fortier**  
Lauréat du 28 juillet

## L'HOMME DES GLACES

Ses travaux de vulgarisation et de décloisonnement des sciences traitant des changements climatiques ont fait de l'océanographe Louis Fortier un officier de l'Ordre du Québec, lui qui était déjà officier de l'Ordre du Canada. «D'un point de vue personnel, c'est extrêmement gratifiant d'être reconnu par sa nation. L'honneur rejaillit aussi sur l'équipe», précise Louis Fortier. C'est sur l'*Amundsen*, un bateau brise-glace que les scientifiques de son équipe se rendent en Arctique pour étudier les effets d'un réchauffement de ce bout du monde sur l'économie canadienne et inuite. Le long voyage de 400 jours sur l'*Amundsen* en a fait un bateau presque mythique. Louis Fortier ne s'en cache pas, il espère que l'*Amundsen* devienne «une mascotte pour Québec». Tous les aspects sont étudiés, puisque l'équipe de chercheurs de Louis Fortier inclut aussi des spécialistes des sciences sociales et de la santé. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



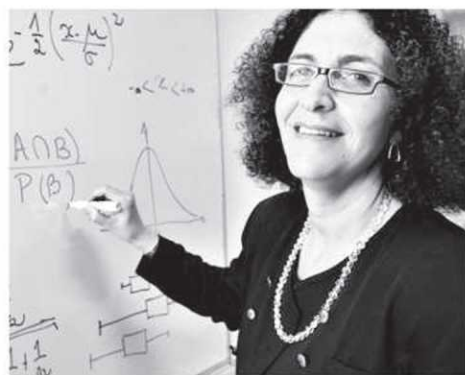
Compilation par Guy Benjamin, Anne Drolet, Louise Lemieux et Pierre Pelchat

**François Auger**  
Lauréat du 17 mars

Le D<sup>r</sup> François Auger a commencé par cultiver de la peau pour aider les grands brûlés à reprendre vie. Puis, il a osé fabriquer des vaisseaux sanguins à partir de cellules prélevées sur un patient. François Auger est passé maître dans la médecine régénératrice. L'excellence de ses travaux lui a valu une subvention importante de 25 millions \$ pour agrandir ses laboratoires. Le laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX) sera construit sur les terrains de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et deviendra l'un des quatre plus importants centres de recherche dans le domaine. La subvention permettra d'ajouter 100 employés aux 70 qui travaillent déjà au LOEX. L'autre effet positif sera d'augmenter les échanges internationaux. «Un laboratoire flambant neuf, c'est comme une voiture neuve : ça attire l'attention», dit fièrement François Auger. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



**Nadia Ghazzali**  
Lauréate du 16 juin



Poussée dans ses études par sa mère analphabète qui a tout fait pour que ses filles soient instruites et puissent devenir des modèles pour les jeunes femmes, Nadia Ghazzali peut dire mission accomplie. La professeure de mathématiques et de statistiques d'origine marocaine a reçu en 2008 le prix Avancement de la femme au gala Femmes de mérite. Elle a aussi été nommée à la tête de la Chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences. «On ne veut pas dire aux jeunes filles qu'elles doivent nécessairement faire carrière en maths ou en physique, mais leur faire réaliser que c'est possible», précise M<sup>me</sup> Ghazzali à notre journaliste Jean-François Cliche, en juin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

**Jean-Guy Paquet**  
Lauréat du 29 septembre

L'Institut national d'optique (INO) ne serait pas devenu le centre de recherche qu'il est aujourd'hui sans l'apport de l'executeur de l'Université Laval Jean-Guy Paquet. Le 29 septembre, le titre de lauréat de la semaine lui a été remis à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'INO. M. Paquet a été l'un des principaux instigateurs du projet. Il a assumé pendant 10 ans les fonctions de président et de chef de la direction du centre de recherche. Il en est aujourd'hui le président du conseil d'administration. L'INO a permis le démarrage de 24 entreprises. Le centre a conduit à l'implantation du Parc technologique et est considéré comme un pôle d'excellence pour l'Université Laval. «Ça a démontré que l'on pouvait faire autre chose à Québec que de l'administration publique», dit M. Paquet. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES



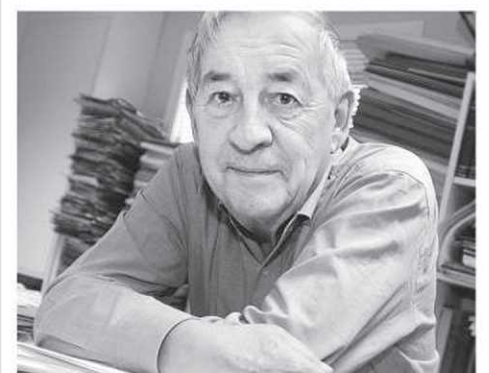
**Warwick F. Vincent**  
Lauréat du 6 octobre



Le Néo-Zélandais Warwick F. Vincent, spécialiste de l'Antarctique, est arrivé au Québec en 1990 pour enseigner à l'Université Laval. Malgré les offres incessantes de l'étranger — M. Vincent a une réputation internationale —, il ne veut plus quitter Québec. L'homme du Sud est devenu homme du Nord. Aujourd'hui directeur du Centre d'études nordiques, il a reçu la médaille Miroslaw Romkowski en environnement. Du coup, il a mérité le titre de lauréat *Le Soleil*-Radio-Canada. Warwick F. Vincent parle d'abondance de l'Arctique et de ses recherches sur les effets du climat sur les écosystèmes marins. Le scientifique, spécialiste des écosystèmes d'eau douce, s'est aussi intéressé aux cyanobactéries du lac Saint-Charles, lorsqu'elles ont envahi la source principale d'eau potable de Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

**Jacques Lacoursière**  
Lauréat du 10 novembre

Les bonnes vieilles histoires de l'historien Jacques Lacoursière sont bien connues. M. Lacoursière se considère comme un journaliste du passé. Parce que ce qui l'intéresse surtout, c'est le quotidien des gens et les détails autour d'un événement. «Les détails ont leur importance. Ils illustrent toujours un fait», remarque l'historien de 76 ans, qui est en train de rédiger le sixième tome de son *Histoire populaire du Québec*. Jacques Lacoursière a maintes fois été récompensé au cours de sa carrière. Cette année, il a reçu deux doctorats honorifiques, l'un de l'Université de Moncton, l'autre de l'UQAM. L'homme est toujours aussi passionné par l'histoire. «Quand je ne le serai plus, j'aimerais mieux mourir», dit-il. Son secret? «Dix heures de travail et une bouteille de vin par jour», répond-il en riant. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



# leSoleil

présente le

## Concours

« FAITES LE PLEIN avec la nouvelle  
HONDA CIVIC! »

JOUEZ À « FAITES LE PLEIN AVEC LA NOUVELLE CIVIC! »  
TOUS LES JOURS DU 26 JANVIER AU 22 FÉVRIER!

Grand tirage le vendredi 27 février

### Grand prix

Une location de 4 ans  
d'une **Honda Civic 2009**  
Collaboration de Honda de la capitale

### 2<sup>e</sup> prix

5000\$ d'essence EKO

+

5 gagnants  
de 100 000  
« Millipleins »

Honda   
de la capitale



## COMMENT PARTICIPER

- 1 Rendez-vous sur:  
**faitesleplein.ca**
- 2 Créez votre compte personnel.
- 3 Faites monter le niveau de  
« Millipleins » en répondant  
aux questions quotidiennes.

**CODE DU JOUR:**  
**CE09**

leSoleil



Honda   
de la capitale

Honda Civic 2009  
Photo à titre indicatif

VOUS NE POSSÉDEZ PAS D'ORDINATEUR POUR PARTICIPER?  
COUREZ LA CHANCE D'EN GAGNER UN en remplissant le bulletin de participation!

CONCOURS GAGNEZ UN ORDINATEUR

NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE (JOUR) : \_\_\_\_\_

Retournez ce coupon avant le 27 février 2009, 15h, à  
« Ordinateur », C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2  
ou déposez-le au Soleil, 410, Charest Est, Québec.